

Combretum indicum (PROTA)

De PlantUse



Ressources végétales de l'Afrique tropicale
Présentation

Liste des espèces

Combretum indicum L.

Protologue: Pl Utile. Dominique, Antilles 277 (1998).

Famille: Combretaceae

Nombre de chromosomes: 22, 24, 26

| | |
|-------------------------------------|-------|
| importance générale | ★★★★☆ |
| Couverture géographique Afrique | ★★★★★ |
| Couverture géographique mondiale | ★★★★☆ |
| Fruit | ★☆☆☆☆ |
| Médicinal | ★★★★☆ |
| Ornemental | ★★★★☆ |
| Fibre | ★☆☆☆☆ |

synonymes

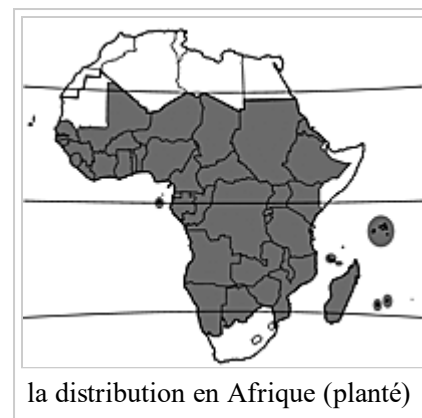
- *Quisqualis indica* L. (1762).

noms vernaculaires

- Rangoon creeper, Rangoon jasmin, le chèvrefeuille chinois, marin ivre (Fr).
- Badamier, badamier sauvage, liane vermifuge (Fr).

Origine et répartition géographique

Combretum indicum est originaire d'Asie tropicale. Il y a encore douter si elle est indigène en Afrique orientale ou qu'il a été introduit il y a longtemps. Il est aujourd'hui largement cultivé dans les régions tropicales et subtropicales, principalement comme plante ornementale, et est devenu naturalisé dans de nombreuses localités.



Les usages

Les fruits et les graines moitié mûres amères sont largement connus comme étant vermifuge et sont utilisés en tant que tels, habituellement en décoction, en particulier pour traiter les ascaris. À fortes doses, ils provoquent des nausées, des vomissements, hoquet et même l'inconscience. La graine du fruit mûr séché est utilisé pour réduire les vomissements, et les racines en décoction sont également pris comme vermifuge. Bien que les graines sont souvent appliquées pour arrêter la diarrhée, une huile extraite de la graine a des propriétés purgatives. jus ou graines Feuille, macéré dans l'huile, sont appliqués à l'extérieur pour traiter les furoncles, les ulcères, les infections cutanées parasitaires et de la fièvre. Diverses préparations de la plante sont appliqués à la fois externe et interne pour le soulagement de la douleur. Dans les îles de l'océan Indien, une décoction de feuilles est utilisé pour les enfants de bain avec l'eczéma.

En Asie tropicale *indicum Combretum* est considéré comme une plante médicinale importante. Aux Philippines, les fruits sont mâchés comme un remède pour la toux, et les fruits et les graines broyées sont appliqués extérieurement pour soulager la néphrite. Au Vietnam, une décoction de racine se prend pour traiter les rhumatismes. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les plantes sont consommées quotidiennement par les hommes et les femmes comme une méthode de contrôle des naissances.

Combretum indicum est largement cultivée comme plante ornementale, souvent plantée en haies ou laissée croître sur un support. En Afrique de l'Ouest, la longue, flexible tige est utilisée pour la vannerie, déversoir de poissons et de poissons pièges. Les graines mûres sont rapportées aussi doux et agréable à manger si l'enveloppe de la graine est enlevée. Les fleurs sont également signalés comme étant comestibles, bien qu'ils aient aucune saveur, et ils peuvent être mélangés dans des salades pour ajouter de la couleur. En Indonésie, les très jeunes pousses sont consommés crus ou cuits à la vapeur.

Production et commerce international

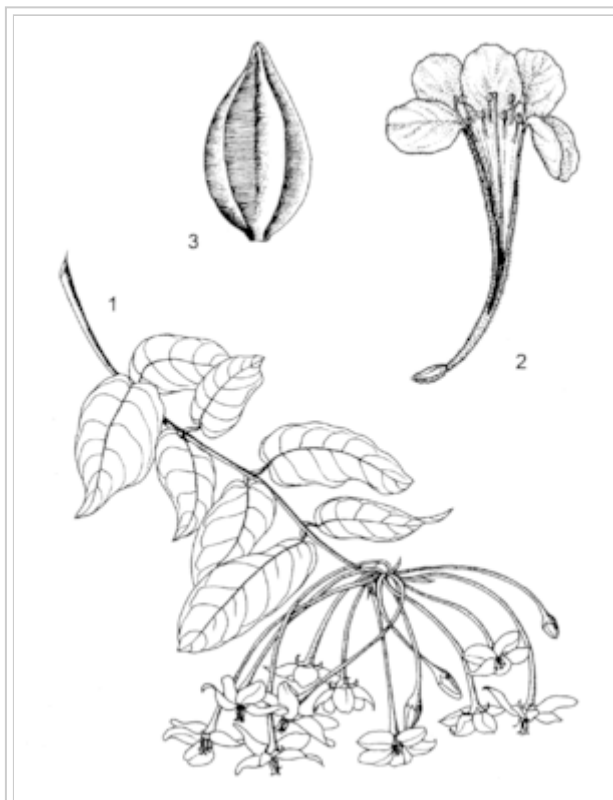
En Asie tropicale, les fruits secs de *Combretum indicum* sont vendus dans de petits magasins de drogue. Pour l'ornement, la plante est vendue par l'Internet pour 15 \$ (cultivar à fleurs simples) à US \$ 40 (cultivar à fleurs doubles).

Propriétés

Les graines contiennent en tant que composants principaux acide quisqualique, un dérivé 1,2,4-oxadiazolidin-3,5-dione, et de l'acide arachidonique. La présence de trigonelline n'a pas été confirmée dans tous les tests. L'huile de graines brun pâle contient de l'acide oléique, l'acide palmitique, acide stéarique, l'acide linoléique, l'acide myristique et l'acide arachidonique. Des fruits α -xylofuranosyluracil et triterpénoïdes clerosterol, l'acide bétulinique et méthylursolate ont été isolés. Les fleurs sont riches en flavonoïdes glycosides pélargonidine-3-glucoside et rutine. Les feuilles et l'écorce de la tige sont riches en tanins. La rutine a également été isolé à partir des feuilles. De la verdure proviennent plusieurs diphenylpropanoïdes ont été isolés, ainsi que kaempférol et en outre les triterpénoïdes acide arjunolique, 23,24-dihydrocucurbitacin F et 25-O-acétyl-23,24-dihydrocucurbitacine F.

Expositions d'acide quisqualique marqués activités anthelminthiques. Ce principe actif ressemble un peu à l'action de l' α -santonine vermifuge. En Chine, les graines de *Combretum indicum* sont utilisées comme un substitut pour α -santonine comme médicament. Dans les tests de dépistage, parties du fruit, par exemple la gomme isolé de celui-ci, ont échoué à présenter une activité anthelminthique. En outre, l'acide quisqualique a montré des effets excitateurs sur les neurones en culture ainsi que dans une variété de modèles animaux. Il provoque divers types de crises limbiques et nécrose neuronale.

Dans un essai pour des composés anti-cancéreux actifs 25-O-acétyl-23,24-dihydro-cucurbitacine F a montré une activité significative de cytotoxicité in vitro. Un extrait de fleurs a montré une activité significative et dose-dépendante dans les modèles anti-inflammatoires aigus et chroniques chez des rats Wistar. Un extrait de fleur méthanolique inhibe l'acétylcholinestérase in vitro. Un extrait frais ou de fleurs séchées a donné des teneurs



1, rameau en fleurs; 2, fleur ouverte; 3, fruit.

Source: PROSEA

élevées en polyphénols totaux et a montré une activité antioxydante modérée in vitro. pharmacologique de la fraction chloroformique d'un extrait aqueux d'eau chaude a montré que cette fraction inhibe l'AMP cyclique phosphodiesterase d'environ 80%.

Les diphenylpropanoïdes isolés à partir de la tige feuillue ont montré une faible activité antibactérienne contre plusieurs multirésistante et résistantes à la méthicilline *Staphylococcus aureus* souches. Un extrait de graines a montré l' effet anticoccidien modérée contre *Eimeria tenella* dans le poulet.

Divers extraits des parties aériennes ont montré faible à modérée antifongiques, antivirales et l' activité antifédant dans une gamme de tests. Elle a également montré une activité larvicide faible contre les larves de *Aedes aegypti* .

La description

Woody liana jusqu'à 20 m de long, les jeunes branches densément à faible densité de poils courts, rarement faiblement glandulaire. Feuilles opposées ou presque opposées, simples et entières; stipules absent; pétiole jusqu'à 1 cm de long, persistant et le durcissement après les chutes de feuilles et ressemblant à un éperon épineux comme; limbe elliptique ou oblongue-elliptique, 5 à 18,5 cm × 2,5-9 cm, apex acuminé, base arrondie ou presque cordées, denses poils courts à presque glabre, papery, minutieusement verruqueux, pennatinervé à 5-7 paires de nervures latérales. Inflorescence un pic de terminal et axillaire, 2-5 (-10) cm de long, formant parfois une panicule feuillue, bractées lancéolées ou elliptiques, 6-10 mm de long, apex acuminé. Fleurs bisexuées, régulières, 5-mères, sessiles, parfumé la nuit; réceptacle constitué de 2 parties, partie inférieure 3-4 mm de long, à poils courts, une partie supérieure étroite tubulaire, légèrement en expansion à l'apex, 6-8 cm de long, densément à faible densité de poils courts; sépales triangulaires, minuscules; pétales libres, oblongues à oblongues-ovales, jusqu'à 2,5 cm × 1,3 cm, apex arrondi à aigu, en forme d'étoile, blanc devenant rose puis rouge au rouge foncé sur la face interne; étamines 10, en 2 rangées, inséré près de l'embouchure du récipient supérieur, 7-8 mm de long; ovaire infère, 1-loculaire, style jusqu'à 2,5 mm de long, en partie adnate à tube. Fruit 5 ailes écrou, ovales-elliptiques, de 2,5-4 cm × 1-1,2 cm, aiguë 5 inclinées, ailes 1-2 mm de large, solide, avec 0,5-1 mm de long stipe, brun rougeâtre, indéhiscents, un 1- ensemencés. Plantule à germination hypogée.

Autres données botaniques

Combretum est un très grand genre, comprenant environ 250 espèces et distribué dans le monde entier dans les régions tropicales et subtropicales. Environ 140 espèces sont présentes en Afrique tropicale; c. 20 espèces sont endémiques à Madagascar. *Combretum indicum* était autrefois inclus dans *Quisqualis* , un genre se produisant en Afrique tropicale et en Asie. Après une révision tous les 6 African *Quisqualis* espèces ont été transférées à *Combretum*, bien que ce transfert est contesté par certains taxonomistes. Plusieurs autres espèces de *Combretum*, auparavant incluses dans *Quisqualis* , ont aussi des utilisations médicinales.

Combretum latialatum

Combretum Engl. ex Engl. & Diels (synonyme: *Quisqualis latialata* .. (Angl ex Engl & Diels) Exell) se produit au Nigeria, Cameroun, Guinée équatoriale, Gabon, Congo et RD Congo. Au Gabon, Congo et RD Congoune décoction de feuilles se prend pour traiter diarrhée, dysenterie, vers intestinaux, douleurs costales et stérilité féminine. Le jus de feuilles est appliquée à hémorroïdes. Feuille ou poudre de corce est consommée pour traiter sang dans l'urine. La décoction de racine ou plantes sève se boit pour traiter toux et tuberculose. Le jus de feuilles est appliqué sur plaies pour aider cicatrisation.

Combretum hensii

Combretum Engl. & Diels (synonyme: *Quisqualis hensii* (Engl & Diels) Exell.) Se produit au Congo, RD Congo et nord Angola, et usages similaires que *Combretum latialatum* . Il est également considéré comme une bonne plante d'abeille.

La croissance et le développement

Combretum indicum est un vigoureux grimpeur, et peut être trouvé la floraison tout au long de l'année si la température reste assez élevée et assez d'eau est disponible. Elle fleurit principalement sur une nouvelle croissance. Les tiges de la ficelle vers la gauche.

Les fleurs, qui ouvrent au crépuscule, sont d'abord blanc, mais peu à peu deviennent roses puis rouge durant la journée suivante. En attendant, l'orientation des fleurs change de haut ou horizontale à pendulous. La nuit, les fleurs blanches sont visités par les mites de faucon, au cours de la journée, les fleurs roses et rouges sont visités par un large éventail de pollinisateurs tels que les abeilles solitaires, les abeilles, les mouches et les sunbirds. Chaque fleur dure 3 jours; la plus grande quantité de nectar est présent au matin du premier jour. L'inflorescence ouvre généralement quelques nouvelles fleurs en même temps, de sorte que plusieurs couleurs sont toujours présents sur une plante. plantes fructifères sont rares dans de nombreuses localités. Les fruits sont porteurs dans l'eau douce et l'eau de mer, et sont donc dispersées.

Écologie

Combretum indicum se produit dans arbuste et arbre de savane, les marges de la forêt, le long des berges des cours d'eau, également dans les habitats perturbés, y compris le long des routes, les lieux incultes, les champs de riz et des voies ferrées, du niveau de la mer jusqu'à 1800 m d'altitude.

Elle préfère le plein soleil, mais l'ombre la lumière est tolérée. Une fois établi, il est assez tolérant à la sécheresse, tolérantes au sel et tolérant des inondations temporaires. *Combretum indicum* est considéré comme non tolérant au froid, mais les plantes bien établies peut survivre à une période de gel occasionnel à environ -8 ° C. *Combretum indicum* pousse sur une large gamme de sols, mais de préférence sur des sols bien drainés.

Multiplication et plantation

Combretum indicum peut être multiplié par graines, boutures, marcottage et drageons. Les graines germent facilement lorsqu'elles sont fraîches. Les boutures de tiges enracinent avec difficulté, et les meilleurs résultats ont été obtenus avec 2 ans boutures avec au moins 3 nœuds, plantés dans un sol sablonneux avec limon ajouté. Après 1 mois d'un système racinaire suffisant est développé. Boutures en sable grossier ont montré environ 50% d'enracinement succès; l'ajout d'une hormone d'enracinement a augmenté l'enracinement.

La gestion

Combretum indicum peut être maintenu comme un grand arbuste à la taille vigilant. Il peut également être cultivé sur un treillis ou d'un mur. Il préfère un sol riche en humus fertile, et la fertilisation régulière est nécessaire pour la floraison optimale.

Aux Philippines *Combretum indicum* a été planté à des fins médicinales à un espacement de 2-3 m × c. 4 m avec 1,5 m treillages haut le long des lignes.

Maladies et ravageurs

Combretum indicum est un hôte pour une grande variété d'insectes, y compris les pucerons, les cochenilles et les chenilles, ainsi que les nématodes, les champignons et les divers virus de la culture. Ces ravageurs et les maladies sont principalement documentées des pays asiatiques, mais probablement plusieurs de ces problèmes se produisent également en Afrique tropicale.

Récolte

Les fruits peuvent être collectés à des fins médicinales demi-mûres, quand ils sont encore amer. Les fruits mûrs sont prêts pour la cueillette quand ils ont tourné brun rougeâtre.

Traitement après récolte

Les fruits mûrs sont séchés à l'air pendant un mois pour atteindre une teneur en humidité inférieure à 10%. Les fruits immatures doivent être vérifiés à fond pour le parasitisme. Les fruits secs peuvent être conservés jusqu'à 1 an, mais l'effet du stockage sur la teneur en acide quisqualique ne sont pas encore connus.

ressources génétiques

Combretum indicum est couramment planté comme plante ornementale dans les régions tropicales et subtropicales, et est donc pas menacé d'érosion génétique. Elle est considérée comme envahissante en Australie et plusieurs des îles de l'océan Pacifique.

Reproduction

Combretum indicum est très variable dans la taille des fleurs et la forme, et plusieurs variétés ont été distinguées en Asie tropicale.

L'enregistrement des cultivars international (ICRA) pour *Quisqualis* est l'Association américaine des jardins botaniques et arboretums, États - Unis. Cependant, aucun des cultivars ont été enregistrés jusqu'à présent. Quelques types ont été distingués, dont une avec des pétales blancs et sans parfum, et «fleur double Thai », qui a 10 pétales, parfois plus, en raison de pétaloïde étamines. Il a également des feuilles plus épaisses.

Perspectives

Les perspectives de *Combretum indicum* graines comme vermifuge sont limitées, en raison des effets secondaires toxiques de l'acide quisqualique. Comme il présente une faible activité antifongique et antibactérienne in vitro, son utilisation traditionnelle pour arrêter les infections n'a pas été confirmée.

L'espèce est intéressante pour sa valeur ornementale, bien que dans les petits jardins dont il a besoin d'être élagués régulièrement car il est très vigoureux.

références principales

- Aguilar, NO, 1999. *Quisqualis* L. Dans: de Padoue, LS, Bunyaphatsara, N. & Lemmens, RHMJ (Editors). Ressources végétales de l'Asie du Sud-Est n° 12 (1). Les plantes médicinales et toxiques 1. Backhuys éditeurs, Leiden, Pays-Bas. p. 421-424.
- BURKILL, HM, 1985. Les plantes utiles de l'Afrique de l'Ouest tropicale. 2e édition. Volume 1, Familles A-D. Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Royaume-Uni. 960 pp.
- Efferth, T., Kah, S., Paulus, K., Adams, M., Rauh, R., Boechzelt, H., Hao, X., Kaina, B. & Bauer, R., 2008. Fitoquímica et pharmacogénomique des produits naturels issus de la médecine traditionnelle chinoise et de materia medica chinoise avec une activité contre les cellules tumorales. *Molecular Cancer Therapeutics* 7 (1): 152-161.
- Gurib-Fakim, A. & Brendler, T., 2004. médicinales et aromatiques des plantes d'Océan Indien: Madagascar, les Comores, les Seychelles et Mascareignes. Medpharm, Stuttgart, Allemagne. 568 pp.
- Gurib-Fakim, A., Guého, J. & Bissoondoyal, MD, 1995. Plantes médicinales de Maurice, tome 1. Editions de l'Océan Indien, Rose-Hill, Maurice. 495 pp.
- médecine traditionnelle Neuwinger, HD, 2000. africaine: un dictionnaire de l'utilisation des plantes et des applications. Medpharm scientifique, Stuttgart, Allemagne. 589 pp.
- Sweta, S., Shubhad, K., Purnima, G., Pandey, FK & Tripti, B., 2011. dépistage comparative des activités antibactériennes et antifongiques de certaines mauvaises herbes et les plantes médicinales des extraits de

feuilles: une étude in vitro. *Environnement et Ecologie* 29 (3A): 1351-1354.

- Wickens, GE, 1973. Combretaceae. Dans: Polhill, RM (Editor). *Flora of Tropical Afrique de l'Est. Agents de la Couronne pour les gouvernements et administrations, Londres, Royaume-Uni.* 99 p.
- Yashraj, Y., Mohanty, PK & Kasture, SB, activité 2011. Anti-inflammatoire de l'extrait hydroalcoolique de *Quisqualis indica* Linn. fleur chez le rat. *International Journal of Pharmacy et Sciences de la Vie* 2 (8): 977-981.
- Yashraj, Y., Mohanty, PK & Kasture, SB, 2011. Evaluation de l'activité immunomodulatrice d'extrait hydroalcoolique de *Quisqualis indica* Linn. fleur chez des rats Wistar. *International Journal of Pharmacy et Sciences de la Vie* 2 (4): 687-694.

Autres références

- Chen, DX, Cai, BP, Dong, JW & Cheng, ML, techniques de propagation 2000. coupants pour *Quisqualis indica*. *Journal of Zhejiang Forestry College* 17 (4): 384-388.
- Eisikowitch, D. & Rotem, R., 1987. Fleur d'orientation et de changement de couleur dans *Quisqualis indica* et leur rôle possible dans pollinisateur partitionnement. *Gazette botanique* 148: 175-179.
- Eloff, JN, 1999. L'activité antibactérienne des 27 membres africains du sud du Combretaceae. *Journal sud-africain de la Science* 95: 148-152.
- Jahan, F., Rahman, MS, Rahman, MM, Gibbons, S., Masud, MM, Sadhu, SK, Hossein, M., Hasan, CM & Rashid, MA, 2009. Diphenylpropanoïdes de *Quisqualis indica* Linn. et leur activité antistaphylococcique. *Journal latino-américain de la pharmacie* 28 (2): 279-283.
- Jordaan, M. & van Wyk, AE 2011. statut générique de *Quisqualis* (Combretaceae), avec des notes sur la taxonomie et la distribution de *Q. parviflora*. *Bothalia* 41 (1): 161-169.
- Latham, P., 2005. Certaines plantes d'abeilles de la province du Bas-Congo, République démocratique du Congo. DFID, Royaume-Uni. 167 pp.
- Thein, K., Myint, W., Myint, MM, Aung, SP, Khin, M., Than, A. & Bwin, M., 1995. Présélection des plantes médicinales pour l'activité biologique basé sur l'inhibition de l'AMP cyclique phosphodiesterase. *International Journal of pharmacognosie* 33 (4): 330-333.
- Wetwitayaklung, P., Limmatvapirat, C., Phaechamud, T. & Keokitichai, S., 2007. Cinétique de l'inhibition de l'acétylcholinestérase de *Quisqualis indica* Linn. extrait de fleur. *Silpakorn University Science and Technology Journal* 1 (2): 20-28.
- Wetwitayaklung, P., Phaechamud, T., Limmatvapirat, C. & Keokitichai, S., 2008. L'étude des activités antioxydantes des extraits de fleurs comestibles. *Acta Horticulturae* 786: 185-191.
- oun, HJ & Noh, JW, 2001. Projection des effets anticoccidiens des extraits de plantes contre *Eimeria tenella*. *Veterinary Parasitology* 96 (4): 257-263.

références Afrifref

Sources d'illustration

- Aguilar, NO, 1999. *Quisqualis* L. Dans: de Padoue, LS, Bunyapraphatsara, N. & Lemmens, RHMJ (Editors). *Ressources végétales de l'Asie du Sud-Est n° 12* (1). Les plantes médicinales et toxiques 1. Backhuys éditeurs, Leiden, Pays-Bas. p. 421-424.

Auteurs)

- A. Gurib-Fakim, Faculté des Sciences, Université de Maurice, Réduit, Ile Maurice

Basé sur PROSEA 12 (1): «Les plantes médicinales et toxiques 1'».

Citation correcte de cet article

Gurib-Fakim, A., 2012. Combretum indicum (L.) DeFilipps. Dans: Schmelzer, GH & Gurib-Fakim, A. (Editors). Prota 11 (2): Les plantes médicinales / Plantes médicinales 2. PROTA, Wageningen, Pays-Bas. Consulté le 23 Décembre ici 2016.

- Voir cette page sur la base de données PROTA4U (<http://www.prota4u.org/protav8.asp?h=M4&p=Quisqualis+indica+L.>) .

Récupérée de « [http://uses.plantnet-project.org/e/index.php?title=Combretum_indicum_\(PROTA\)&oldid=172092](http://uses.plantnet-project.org/e/index.php?title=Combretum_indicum_(PROTA)&oldid=172092) »

Catégories : PROTA | Les plantes médicinales (PROTA)

- Cette page a été modifiée le 24 Octobre 2014, à 21h31.
- Le texte est disponible sous la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike ; conditions supplémentaires peuvent être facturés. Voir Conditions d'utilisation pour plus de détails.